

la Croix-Rousse et les ouvrages avancés de Loyasse et de Vaise où il y en a deux. Quelques monuments sont dessinés en élévation, ce sont : les tours et la porte du pont du Rhône, la porte d'Ainay, l'église Saint-Pierre, l'Hôpital et le fort Saint-Jean.

Trois ponts sont indiqués sur la Saône, avec les deux chaînes qui fermaient la rivière en amont et en aval. Les rivières sont teintées en vert d'eau. *Rhône R.* et *Saône R.*, sont les seules indications écrites.

Dans l'angle inférieur de gauche, est une rose des vents et une échelle de 200 *Thoises*.

La topographie est faiblement indiquée au moyen de quelques hachures largement espacées.

Ce plan paraît dessiné d'après celui publié par Mérian, que nous avons décrit au chapitre XIV.

L. — Vue de Lyon, assez finement gravée par Jean Christian, graveur hollandais, qui travaillait vers le milieu du xvii<sup>e</sup> siècle, renfermée dans un rectangle de 275 millimètres de largeur, par 148 millimètres de hauteur.

Dans le ciel, sur une banderolle, le nom en latin et en français de la ville : LUGDUNUM-LYON ; à droite et à gauche, sur une pancarte déroulée soutenue par un ange, est libellé un index explicatif en hollandais, correspondant aux seize numéros gravés sur le plan à côté des lieux et monuments désignés. En avant du rempart de la Croix-Rousse, se trouve un rocher couronné par quelques petits arbres rabougris.

Cette vue est dessinée d'après celles publiées par Boisseau et autres éditeurs parisiens, avec les mêmes défauts que nous avons signalés : le pont Saint-Vincent aboutissant au rocher de Pierre-Scize, la muraille avec tours à mi-